

Présenter les résultats d'une DiD

Du tableau de régression à la présentation des résultats – Master GPE UCA FERDI IHEDD

Pierre Beaucoral – Master GPE UCA FERDI IHEDD

2026-03-24

i Note

Cette page ne contient pas de code R. Elle se concentre uniquement sur la façon de **formuler et présenter** les résultats d'une évaluation DiD à un public non-économiste.

Pourquoi formuler les résultats est difficile

Transformer un tableau de régression en phrase compréhensible pour un décideur est un exercice à part entière. Ce n'est pas une question de simplification – un résultat mal formulé reste mal compris, qu'il soit trop technique ou trop vague. C'est une question de **précision dans le bon registre** : le chiffre doit être là, l'unité doit être là, l'incertitude doit être là, mais le jargon ne doit pas être là.

La difficulté est réelle parce que les habitudes d'écriture académique vont à l'encontre de ce qu'on attend d'un rapport destiné à l'action. Ce que vous écrivez pour une revue économique et ce que vous écrivez pour votre Directeur général ou pour un bailleur de fonds sont deux textes différents avec deux logiques différentes.

Du tableau à la présentation des résultats

Après estimation, R produit quelque chose comme ceci :

Terme	Estimateur	Écart-type	p-value
(Intercept)	0.423	0.012	< 0.001
traite	0.031	0.017	0.072
apres	0.011	0.009	0.218
traite:apres	0.082	0.021	0.001

C'est le résultat brut. La ligne qui compte est `traite:apres` – l'estimateur DiD. **Le travail de communication commence ici.**

La règle des quatre éléments

Toute formulation d'un résultat DiD doit contenir :

1. **Le chiffre** – avec son unité de mesure

2. **Le sens** – hausse ou baisse
3. **La variable concernée** – ce qui a changé
4. **La portée** – par rapport à quoi, pour qui

 Astuce

Formule type : « Le programme a [augmenté / diminué] [variable] de [valeur absolue] ([valeur relative] %), dans les [unités traitées], [sur quelle période]. »

Exemples de formulations (à ne pas faire / à faire)

Exemple 1 – Résultat principal (coefficient d'interaction)

 Avertissement

À éviter : « Le coefficient de l'interaction traite×apres est de 0,082 ($p = 0,001$). »

 Astuce

À faire : « Le programme *Formation Compétences+* a augmenté le taux d'emploi formel de **8,2 points de pourcentage** dans les régions bénéficiaires, soit une hausse de **19 %** par rapport au niveau observé avant le programme dans les régions de contrôle. »

Exemple 2 – Résultat avec signe négatif

 Avertissement

À éviter : « L'ATT estimé sous l'hypothèse de tendances parallèles est de $-0,034$ avec un écart-type robuste de 0,018. »

 Astuce

À faire : « La hausse du salaire minimum est associée à une **baisse de 3,4 %** de l'emploi des jeunes dans les comtés concernés. Ce résultat est significatif à 6 % – à interpréter avec prudence avant toute décision de politique salariale. »

Exemple 3 – Résultat non significatif

 Avertissement

À éviter : « Le coefficient n'est pas significativement différent de zéro au seuil de 5 %. »

 Astuce

À faire : « Nous n’observons **pas d’effet détectable** du programme sur les recettes fiscales communales dans la période étudiée. Ce résultat peut refléter une absence d’impact réel, un délai de mise en œuvre trop court, ou des données insuffisamment précises. Des données sur une période plus longue permettraient de conclure plus fermement. »

Exemple 4 – Le test de pre-trend

 Avertissement

À éviter : « L’event study montre des coefficients pré-traitement non significativement différents de zéro. »

 Astuce

À faire : « La méthode est valide : le graphique d’évolution des indicateurs confirme que les régions bénéficiaires et de contrôle suivaient des trajectoires similaires **avant** le lancement du programme, ce qui renforce la confiance dans l’estimation de l’effet causal. »

Exemple 5 – Hétérogénéité des effets

 Avertissement

À éviter : « L’agrégation de type < group > de l’estimateur Callaway-Sant’Anna révèle une hétérogénéité entre cohortes. »

 Astuce

À faire : « L’effet du programme varie selon la vague d’adoption : les régions entrées dans le programme **dès 2015** enregistrent un impact deux fois plus élevé que celles ayant rejoint en **2017**. Cela peut suggérer que les effets s’accumulent dans le temps, ou que les premières régions ciblées bénéficiaient de conditions plus favorables. »

À retenir

i Les quatre règles de communication d'un résultat DiD

1. **Le chiffre** — toujours exprimer l'effet avec son unité (points de %, milliers de FCFA, kg/ha...)
2. **Le sens** — « augmenté » ou « diminué », jamais un signe algébrique nu
3. **La portée** — pour qui, où, sur quelle période
4. **La validité** — une phrase sur pourquoi la méthode est crédible (tendances parallèles vérifiées)

Un résultat qui respecte ces quatre règles peut traverser n'importe quelle salle de réunion, du comité technique au cabinet ministériel.

Page développée par Pierre Beaucoral pour le Master GPE — UCA FERDI IHEDD.